



EDITORIAL

Hastings, septembre 1996

Rufugâni ! Al-salâm al-êku ! Intu âfé ? Barak Allah ! Do you understand that, or do you have to guess it ? Pax vobis !



Tout ce préambule "multi-langues" pour réfléchir un instant sur ce que c'est qu'apprendre une nouvelle langue. J'ai en tête plusieurs exemples. Dans une circulaire récente du P. Armel DUTEIL, ami Spiritain au Sénégal qui se prépare à partir vers une nouvelle mission, on peut lire: *"Cela va me permettre de découvrir une nouvelle culture, ce qui est toujours très enrichissant. Je vais me retrouver comme un enfant qui a besoin de tout apprendre, à commencer par les mots même pour s'exprimer. C'est une expérience assez extraordinaire que j'ai vécue plusieurs fois... Je suis bien décidé à me mettre à l'écoute des gens et à leur école..."* Je rendais visite hier à une Soeur du Sacré-Coeur, une femme qui donne l'impression d'une vie de l'esprit remarquable. Elle a dans les 70 ans. Depuis une attaque d'hémiplégie il y a plus de 20 ans, elle ne peut plus parler que comme un tout petit enfant, en n'émettant que des sons. Nous nous "entendons" très bien, et je peux dire vraiment que nous avons eu une très bonne conversation, un échange. Comme quoi il n'y a pas que les mots....

...Comme quoi il n'y pas que les mots...

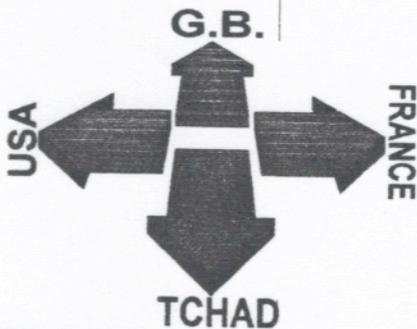
Je me rappelle une Soeur anglaise nouvellement arrivée à Créteil, qui parlait déjà le français mais pas toujours facilement. Lors d'un partage d'Evangile sur la guérison du sourd-muet, elle avait affirmé avec le sourire: *"J'aime beaucoup ce passage, car en ce moment je suis moi aussi sourde et muette en français!"* Le texte lui "parlait". Et puis, je me souviens des rires et de la bonne ambiance des cours d'anglais (avec certains d'entre vous d'ailleurs...). J'ai souvent remarqué que lorsqu'on tente de parler une langue étrangère, on est petit - pas très fier - on se trompe et on rit, on est vulnérable.

...Je vais me retrouver comme un enfant qui a besoin de tout apprendre, à commencer par les mots même pour s'exprimer...

ET TOUT CELA EST TRES SALUTAIRE !

Etes-vous d'accord ?

Bien à vous dans le Seigneur, qui nous parle sans cesse en des langues nouvelles et veut toujours nous attirer, voire nous tirer, au-delà de nos frontières. (Sr.) Katharine.



LE STAND "MISSION DU TCHAD"

par C. LELAURIN

Après quelques incertitudes sur l'emplacement du stand réservé à l'AFE dans l'ensemble des manifestations du 150ème Anniversaire, le lieu retenu s'est trouvé positionné à l'entrée du superbe "PUB" reconstitué par les parents de l'Ecole. La place disponible a permis d'agrandir quelque peu la surface d'exposition prévue et d'offrir aux personnes intéressées toutes les informations et documents utiles sur la Mission.

Pour attirer les hésitants, une dégustation gratuite de cuisine tchadienne était proposée : Soupe d'arachide, Sauce de poisson, Riz de Jollof, Boule de maïs, tous ces

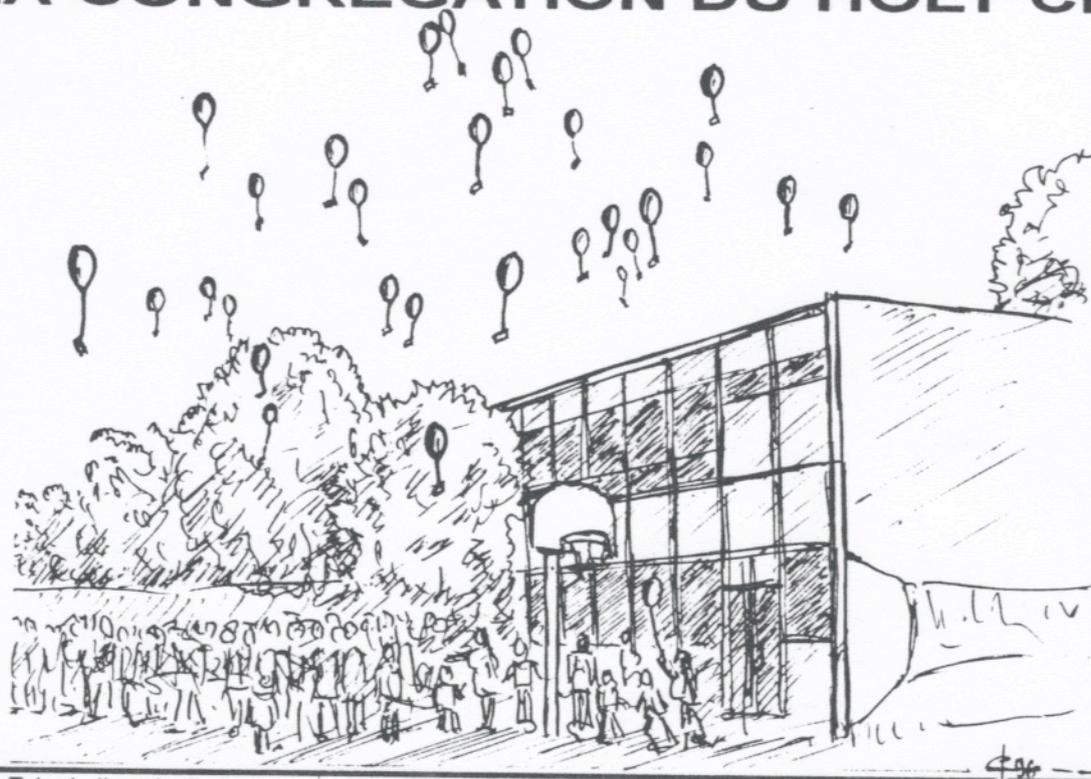
plats réalisés par les talentueuses cuisinières de l' AFE, d'après les recettes envoyées par les Soeurs de la Mission à N'Djaména!...complétés par un bel assortiment de fruits exotiques, soigneusement sélectionnés par Soeur Katharine, cette découverte de saveurs nouvelles a été très appréciée des visiteurs du Stand.

Leur intérêt pour la Mission s'est concrétisé par 23 adhésions supplémentaires à l'AFE. Ce fut également l'occasion de sensibiliser les visiteurs au don des livres et des vêtements pour le Tchad.

AFE remercie ici toutes celles et ceux qui ont participé par leur action, leur présence,...et leurs dons culinaires au bon déroulement de cette opération.

...Pour attirer les hésitants, une dégustation gratuite de cuisine tchadienne était proposée...

150e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA CONGREGATION DU HOLY CHILD



QUELLE FÊTE!

Le stand du Tchad s'inscrivait dans le contexte de journées festives pour célébrer le 150ème anniversaire de la fondation de notre Congrégation: "Society of the Holy Child Jesus".

Les professeurs et les élèves ont mis leur créativité au service de ces journées, ainsi que les parents qui ont constitué un "pub" anglais: "The de Maillé" tout à fait couleur locale!

Je ne citerai que quelques points forts de ces activités - ceux qui évoquaient le plus notre histoire, et l'esprit de notre fondatrice:

- les spectacles:

- deux comédies musicales interprétées par les "Baladins" (groupe animé par notre professeur de musique).

- curiosités de langages par les élèves de 3ème.

- quelques scènes de Alice au Pays des Merveilles par les élèves de 6ème.

- Scènes de la vie de notre mère fondatrice, entrecoupées de danses locales par les élèves des classes primaires. Notre Fondatrice, en effet, croyait beaucoup en la valeur des arts et du théâtre pour développer la personnalité des enfants.

- Une vidéo permanente montrant les grandes étapes de la vie de notre Fondatrice, et comment notre Ecole en était l'héritière. Cette vidéo a été composée par notre professeur de dessin, à l'aide de documents fournis par Sr. Marie-Pierre.

- Un panneau de photos de Mayfield (Sussex) où repose notre Fondatrice et où nous avons encore une grande

école, visitée en mars dernier par nos directrice et directeur.

- Enfin et surtout la messe du Samedi matin, messe d'actions de grâces pour ces 150 ans de vie et d'apostolat de notre Congrégation. Douze de nos Soeurs y étaient présentes ainsi que de nombreux amis et membres de notre communauté éducative.

Nous nous sommes retrouvés à l'école après la messe pour un verre de l'amitié, et un lâcher de ballons qui a clôturé les festivités. 29 des cartes attachées aux ballons nous sont revenues, toutes de la région de Chartres.

Soeur Marie Noël

NDLR: Nous avons été déçus d'apprendre qu'aucune carte n'est revenue du Tchad!

LE MOT DU PRESIDENT

Aleïn LÉBOULANGER

Bonjour à tous ! C'est un grand plaisir pour l'équipe de rédaction de vous retrouver après ces quelques mois de silence. Je salue tout particulièrement nos nouveaux lecteurs, qui reçoivent **Échos du Tchad** pour la première fois, et leur souhaite la "Bienvenue" au sein de notre Association.

Vous fûtes **vingt-trois** à venir gonfler la liste des abonnés lors des fêtes du mois de juin célébrant le 150ème Anniversaire de la Congrégation du Holy Child. A votre intention, et à celle de ceux qui nous ont rejoints les mois qui précéderent, voici une rapide présentation d'ÂFÉ et de la mission au Tchad des sœurs du Holy Child. **Octobre 1992.** Quatre ans déjà ! Répondant à l'appel de Monseigneur Charles VANDAME, Archevêque de la République du Tchad, la Congrégation du Holy Child envoie cinq religieuses en mission à N'Djaména, au centre de l'Afrique : **Sœur Katharine - Sœur Anne - Sœur Mélinda - Sœur Joséphine et Sœur Agnès.** Elles sont originaires de trois continents ; deux viennent d'Afrique, deux des USA et une d'Europe.

A Créteil (banlieue Est de Paris), où **Sœur Katharine** a mené son apostolat durant vingt ans auprès des jeunes de l'école de Maillé et de la paroisse Saint Christophe, un réseau se constitue spontanément pour faire circuler les longues lettres très détaillées qu'elle écrit depuis le Tchad. Sa première lettre sera adressée à **160 destinataires directs**, auxquels il faut rajouter la large diffusion au sein de l'école et du collège de Maillé.

Dès ces premières lignes, nous comprenons que la moisson est immense, et les ouvriers peu nombreux : "Ce matin (dimanche) dans l'église voisine, il y avait l'entrée en

catéchuménat de - tenez-vous bien - 170 jeunes et adultes, et cela pour une seule paroisse. Cependant nous n'étions pas à cette cérémonie là, mais pour notre joie énorme, dans le tout nouveau quartier encore en construction (surtout en briques de terre et de paille) où nous allons habiter par la suite : NOTRE paroisse ! : Am Toukoui. Le nouveau curé est un jésuite français¹. Il nous a présentées à l'assemblée très, très accueillante (879 personnes !)"

A la lecture de ces lettres, nombre de ses amis veulent aider la jeune communauté. Chacun à sa manière. Ainsi, par exemple, adultes et élèves de de Maillé organisent-ils des opérations où ils souhaitent que la différence entre le prix de revient d'un repas normal et le bol de riz (ou plus tard, l'assiette de pâtes) pris pour déjeuner soit reversée à la mission du Tchad. **Sœur Marie-Noël**, à Créteil, se charge du circuit long et compliqué pour faire parvenir à N'Djaména les sommes qu'elle reçoit des uns et des autres.

Les mois passent. Les sœurs peuvent enfin emménager à Am Toukoui. Elles sont désormais tout à fait intégrées. Le travail est intense pour chacune, dans des domaines différents (voir encadré la mission, aujourd'hui). Le soir ou durant la nuit, il n'est pas rare que l'on frappe à leur porte pour conduire un malade à l'hôpital !

Septembre 94 : Deux ans ont passé. L'intérêt pour cette lointaine communauté ne s'est pas essoufflé, et les actions de soutien ont pris de l'importance et des formes diverses. Il apparaît nécessaire, pour des raisons pratiques, de disposer d'une structure dédiée. C'est la naissance d'ÂFÉ : Association Fraternité Échange. "Alors j'ai cherché dans mon livre d'arabe un nom. Et tout de suite, le vocabulaire de la leçon 1 me l'a fourni : ÂFÉ. Cela signifie : Santé, paix et cela sert de salutation, avec le sourire, et souvent les

mains levées, les paumes tournées vers l'extérieur." (Sr Katharine)

Notre association rassemble toutes les personnes qui manifestent de l'intérêt pour la Mission. Elle se propose, en harmonie étroite avec les décisions et actions de la Congrégation, de contribuer au soutien matériel et moral des sœurs en poste à Am Toukoui. Cette contribution s'articule essentiellement autour de deux axes : d'une part, la **collecte des ressources** permettant ce soutien (argent, livres, médicaments, selon les besoins exprimés par les sœurs, et non selon ce que nous pensons leur être utile !); d'autre part, la **communication**, le lien, entre la Mission et ses amis en Europe (Échos du Tchad, conférences, expositions photos, stands.)

La modicité du montant de la cotisation (30 F) démontre notre volonté de réunir toutes les bonnes volontés, sans droit d'entrée sélectif. Ensuite, chacun donne selon ses moyens : les uns, de l'argent, les autres de leur temps, d'autres encore, soutiennent de leurs prières l'action des sœurs à N'Djaména. C'est sur cette complémentarité que repose l'intérêt de nous être "associés", c'est sur elle que, sans cesse, nous devons compter pour réussir !

Notre volonté de minorer au maximum les frais de fonctionnement de l'association a des conséquences qu'il faut connaître, pour ne pas s'en offusquer. Ainsi, par exemple, nous n'adressons pas d'accusé-réception des dons reçus, ceci aux fins de limiter les frais de poste. Bien évidemment, une attestation fiscale récapitulative est adressée à chaque donateur en début d'année pour bénéficier des réductions d'impôt en vigueur.

A tous, amis de la première heure, ou forces vives venant de nous rejoindre, merci pour ce que vous avez déjà fait; merci pour ce que vous ferez !

¹ Le père Yves DANIEL

"Rufugâni ! Al-salâm al-lêku ! Intu âfé ? Barak Allah ! Do you understand that, or do you have to guess it ? Pax vobis !"

TRADUCTION : "Mes Amis, je vous salue ! Vous allez bien ? Dieu soit béni ! Comprenez-vous cela, ou bien devez-vous deviner ? La paix soit avec vous !"



Extraits d'une lettre de Sr. Joséphine, datée du 30 mai 96:
 Chers amis de l'A.F.E.,
Shalom en Jésus Christ ressuscité...
 Dans le cadre d'une mini-étude de la "faisabilité" d'un apostolat de l'audiovisuel, je suis partie au nord du Tchad, dans la préfecture de Borkou-Ennedi-Tivesti, dite paroisse de la dispersion. Cette région couvre le tiers du pays, et c'est la plus désertique. Les autochtones sont les "Goran", peuple aux traits fins, minces, et habitués à la dureté du lieu.
 Nous étions une équipe de quatre - le curé de la paroisse de la dispersion, le Père Bernard Bessita, son neveu, le chauffeur et moi - plus quatre guides. Sur les 26 jours, quinze sont passés sur les routes, les pistes visibles ou imaginaires dans les montagnes et les sables.
 Notre destination était les communautés chrétiennes dans plusieurs villes et villages de 15 à 200 personnes. Ce sont surtout des militaires et leurs familles et quelques fonctionnaires, enseignants pour la plupart. Les 3/4 de l'année, ces communautés s'organisent sans prêtre: prière communautaire le dimanche,

catéchèse préparatoire aux sacrements, vie associative. Certains sont là depuis 1984 sans avoir la possibilité de repartir chez eux - ce qu'ils désirent pourtant, leurs besoins élémentaires n'étant pas satisfaits...
 Les principaux buts du voyage étaient: - pour le prêtre (seul aumônier militaire catholique) de rencontrer les chrétiens - pour moi, de mieux connaître ces lieux renommés pour la dureté de leur climat - afin de voir la "faisabilité" d'un service audiovisuel à l'avenir.
 L'accueil était divers. Il était fait, en général, par le responsable de la communauté... A Wour, il n'y avait qu'une femme et son fils de 5 ans, qui nous a chanté:
"Bonjour, mon Père, bonjour, bonne arrivée"
"Bonjour, ma Soeur, bonjour, bonne arrivée"
 La maman l'avait préparé.
 C'était émouvant!
 Partout les fidèles construisent des églises ou chapelles en dur, en boue ou en paille, selon les matériaux qu'ils ont... L'ingéniosité de ces gens est remarquable. Les responsables de la communauté restaient presque toujours à nos côtés pendant le séjour. Après avoir assuré la vie chrétienne communautaire et la catéchèse en l'absence du curé, ils pressentaient maintenant les candidats pour les sacrements de baptême, communion, confirmation et mariage. Le curé faisait passer des tests qui déterminaient la compréhension du

sacrement en question. Ceux qui réussissaient recevaient le sacrement (grande fête!). Les autres devaient attendre la prochaine visite du curé (un an plus tard!)...
 Dans trois endroits, l'abbé et moi avons donné conjointement une session sur la prière aux responsables des communautés. J'étais émue de leur appréciation. On me demandait si j'allais revenir. J'ai répondu que cela dépendait de la décision qui serait prise d'un apostolat audiovisuel. Je crois que ce service pourrait leur apporter une formation spirituelle et surtout un soutien dont ils sont assoiffés à cause de leur isolement.
 Je suis rentrée à N'Djamena avec le sentiment d'avoir vu des hommes et des femmes attirés par le Seigneur, qui, sans tenir compte des persécutions probables, témoignaient d'une foi vivante, toujours prêts à servir leur Dieu et leur pays, autour d'un pasteur qui se mettait à leur service malgré les dangers...
 J'ai profité de cette visite pour approfondir ma propre foi; ainsi, en donnant, j'ai reçu énormément; je suis reconnaissante à l'abbé Bessita et à toutes les communautés chrétiennes pour leur accueil chaleureux.

Joséphine Olagunju

N'Djaména, le 02-07-96

Chers Frères et Soeurs en Christ,
 Nous vous saluons au nom du Jésus-Christ, notre Sauveur. Nous sommes très émerveillées lors de la réception de l'"Echos du Tchad". Nous vous en remercions sincèrement. Que le bon Dieu fasse grandir davantage cet amour.
 De notre part, nous ferons de notre mieux pour que cette idée de créativité aille de l'avant afin que nous puissions un jour aider nos frères et soeurs.
 Que le Seigneur vous bénisse. Et surtout ne nous oubliez pas dans vos prières.
 Amen!
"La Communauté des Femmes Couturières d'Amtoukouï"

DONS DE LIVRES... BRAVO !



Au 1er Octobre 480 Kg. de livres scolaires, dictionnaires, bandes dessinées, romans ont été collectés et sont en partance pour le Tchad. Les besoins sont tels que nous continuons la collecte...
MERCI DE NOUS AIDER...

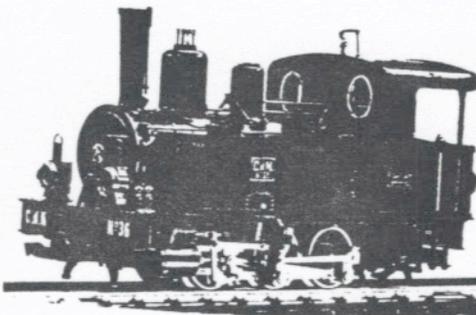
DERNIERE MINUTE !

Soeur MELINDA est rentrée aux USA à cause de problèmes oculaires. Elle espère venir bientôt en France. Nous vous tiendrons informés...
 Soeur JOSEPHINE nous fait savoir que l'accord lui a été donné pour l'apostolat par l'audio-visuel. Ses besoins sont immenses mais spécifiques. Nous en reparlerons dans le prochain numéro !

CHEMIN DE FER DES SARBOUILLOTES

PENDANT LA KERMESSE DU 30 NOVEMBRE 1996..?

Vous pourrez visiter et jouer avec le fabuleux "TRAINS DES SARBOUILLOTES" ?... un réseau de trains de jardin à l'échelle G (1/22ème, écartement 45mm), plus de 50m de voies, dont 20 m en intérieur, du matériel roulant "rétro", un décor naturel... et humoristique, et surtout un plus: le visiteur peut piloter les trains !... Venez en famille, vous ne le regretterez pas...Le prix modique du billet d'entrée sera intégralement versé pour la Mission du Tchad.



SUR VOTRE AGENDA
KERMESSE 30 Nov 96
VENEZ NOMBREUX AU STAND ÂFÉ...

Vous y trouverez des timbres de collection, des cassettes de musique, de contes, de chants et des objets africains...et un accueil amical!

ÂFÉ
Siège social:
7, rue O. du Mesnil
94000 CRETEIL